

Zeitschrift: Vox Romanica
Herausgeber: Collegium Romanicum Helvetiorum
Band: 23 (1964)

Artikel: Fragment d'un glossaire latin - ancien français
Autor: Holmér, Gustaf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-20264>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fragment d'un glossaire latin – ancien français

Dans la description faite des manuscrits allemands appartenant à la Bibliothèque de la ville de Trèves et publiée par A. Becker, *Die deutschen Handschriften der Stadtbibl. zu Trier*, 1911 = *Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibl. zu Trier*, Band 7, nous trouvons (p. 149) la note suivante:

«Codex 1125 (2059). Ältere Sign. Nr. 32. D. I. b. 11. 20 – Prov. St Mathias – Perg. – 14 Jhdt. – 120 Bll. – 16 × 12 c. Holzdeckel, Lederbezug fehlt; Rücken aus jüngerer Zeit; Messingschließe fehlt.

1. Vocabularium latino germanicum; partim etiam latino gallicum. Bl. 1 – 44. Anf. [Ab]bas abes; abbatissa abesse – Schl. Zona ghortel ...»

Le manuscrit en question contient donc le fragment d'un glossaire latin – ancien français. L'existence de ce fragment nous a été signalée (avec une grande bienveillance) par M. Erik Rooth, ancien professeur d'allemand à l'Université de Lund, qui prépare une édition du vocabulaire «latino germanicum».

Notre fragment, dont la plus grande partie est bien difficile à déchiffrer, commence (f. 1r) par les mots *abbas* – *abes* et finit (f. 2r) par *alumen* – *aluns*. Il comprend seulement la lettre *a*. Le nombre total des articles est de 279. L'ordre n'est pas strictement alphabétique. Ainsi on constate que *agricola* – *ahaniens* se trouve 2 fois: 50 et 129, et *aratrum* – *karue* 2 fois: 126 et 234. Vers la fin du vocabulaire on trouve *aduocare* 272, *alumnus* 273, *auena* 274, *arena* 275, *ancora* 276, *alauda* 277, *anas* 278, *alumen* 279.

Dans 3 cas, le traducteur n'a pas donné de traduction. Il s'est borné à donner une variante latine: *amplificare* – *ampliare* 179, *antea* – *ante* 201, *arescere* – *arere* 252. Une fois: *absumere* 31, on ne trouve ni traduction ni variante latine. Dans un seul cas, la traduction ne semble pas correcte: *ascendere* – *demontier* 261.

On se demande si les articles de notre fragment se retrouvent dans les différents lexiques et glossaires du moyen âge. Pour nous en faire une idée, nous avons parcouru les lexiques alphabétiques publiés par M. Roques (M. Roques, *Recueil général des lexiques français du moyen âge. I, Lexiques alphabétiques*, Paris 1936–1938. *Bibl. des Hautes Etudes*, fasc. 264, 269). En examinant ces lexiques (Douai, Bibl. de la ville n° 62 = A, Vatican Lat. 2748 = B, Paris, B.N. Lat. 7692 et Conches 1 = C, Paris, B.N. Lat. 13032 = D), on peut vite constater que la plupart des articles offerts par notre fragment se relèvent dans un ou plusieurs des glossaires en question. En effet, il n'y a qu'une quinzaine de *lemmata* qu'on ne retrouve dans aucun des lexiques cités; le cas le plus important est celui de *abstinere* 26, traduit par 'ens la ester'.

Dans A (d'origine septentrionale), nous avons retrouvé 43 des articles de notre fragment. Ces articles se relèvent aussi dans un ou deux des autres lexiques ou dans tous les trois. Un examen des mots français nous permet de constater que, dans la plupart des cas, la traduction donnée par le fragment est la même que celle donnée par ABCD.

Il y a pourtant quelques cas où A seul donne le même mot que le fragment: *acetum* – *aisil* 60, *asil* A, *vin aigre* BD, *adicere* – *destiner* 88, *destiner* A, *adjouster* BD, *contreter* C, *affectare* – *convoiter* 116, *couvoitiers* A, *entalenter* BC, *apprehendere* – *hahatier* 221, *hatir* A, *aprendre* B, *prendre* C, *prendre ou atteindre* D.

D'autre part, on relève aussi quelques cas où l'un de BCD donne le même mot que le fragment: *amputare* – *coppier* 181, *conter* A, *couper* D, *amurca* – *lie de ole* 182, *lie d'olive* AC, *lie de uille* B, *d'oile* D, *armilla* – *mance* 259, *bohorders* A, *aournement de braz comme manches ou autres* D.

Comme nous avons déjà fait remarquer, notre fragment n'est pas strictement alphabétique. Aussi est-il intéressant de constater que, dans A, le mot *auena* 166 est suivi par *anas* 167 et *alumen* 171. Dans le fragment, *auena* porte le numéro 274, *anas* 278 et *alumen* 279. Dans BCD *anas* et *alumen* se relèvent dans l'ordre alphabétique.

Vu ces faits, nous pensons donc que notre fragment se fonde sur le même inventaire lexical dont A offre un lexique abrégé.

Avant d'examiner plus en détail les mots du fragment, ce qui nous permettra peut-être une localisation, nous présentons ici le glossaire:

Glossarium lat.-gall. et lat.-theot.

Assit ad inceptum Sancta Maria meis ...

f. 1r a	[ab]bas	abes
	abbatissa	abesse
	abacia	abeie
	abreuiare	abregier
5	abdicare	refuser
	abscondere	reponre
	abducere	fors mener
	abire	aler en vois
	abesrare	forvoier
10	abicere	en vois geter
	abiectio	deietemens
	abies	sapins
	abiegnus	de sapin
	abigere	ensus cacier

15	abintus	de pardedans
	abyssus	abismes
	ablectare	espanier
	abluere	laver
	ablucio	lavemens
20	abnegare	denoier
	abortire	aborter
	abradere	rere fors
	absque	sans chou
	abscedere	en vois aller
25	abscidere	fors tailler
	abstinere	ens la ester
	absorbere	englouter
	abstergere	tierdre fors
	abstinere	astinir
30	abstraere	fors traire
	absumere	— — —
b	absurdum	ki ne fait [a] oïr
	abhundare	abunder
	habundantia	abundance
35	accedere	aprochier
	accessus	aprochemens
	accendere	enbracier
	accentus	accens
	acceptare	prendre en gre
40	acceptabilis	acetaules
	accipere	prendre
	acceptio	prise
	accidere	evenier
	accidia	anuis
45	accidiosus	plains d'anui
	accingere	caindre
	accersire	apieler
	accersitus	apielés
	aclamare	escrier
50	agricola	ahaniers
	accomodare	pr[ester]
	accombere	conchier
	accusare	accuser
	accusatio	accusemens

55	accumulare	amonceler
	acer	aigres
	acerbus	aigres
	acerbitas	agrettés
	acervus	mosiaus
60	acetum	aisil
	acetosus	aigres
	acies	aguisece
c	acies	conpaingnie
	acolitus	acolites
65	aconita	venim
	acuere	aguiser
	acute	aguement
	acus	aguil
	aculeus	aguilons
70	acumen	aguiles
	acquirere	acquerre
	acquisitio	acqueste
	acquiescere	asentir
	acredo	aigress
75	acrescere	acroister
	actio	fais
	actor	faisires
	actiuus	actis
	adamans	alemans
80	adamare	amer
	adaperire	œuvrir
	adaquare	abevrer
	adaugere	acroistre
	aire	requerre
85	adequare	aïver
	adeps	craisse
	aherere	ahierdre
	adicere	destiner
	adere	aiouster
90	adimere	sustraire
	adinuenire	trover
	adinuentio	troeve
	adiuuare	aiuver
f. 1 v a	adiutorium	adiue

95	admittere	recroire
	adnichillare	anientir
	adolescens	iovenes
	adolescentia	iovenece
	adoptare	afillier
100	ador	craisse de froment
	adorare	orer
	adhortari	enorter
	adornare	aorner
	aurere	brulleir
105	adullari	lossengier
	adullator	lossengesse
	adulterium	avoutre
	adulter	avoutres
	adumbrare	aonbrer
110	adhuc	encore
	aduenire	venir
	aduentus	venemens
	aduersari	contrarier
	aer	airs
115	airinus	de l'air
	affectare	convoiter
	afferre	aporter
	affirmare	affremer
	affligere	afflire
120	afflare	asoffler
	affluere	abunder
	affari	aperler
	aforis	defors
	Affrica	Aufike
125 b	age	kiele
	aratrum	karue
	ager	cans
	agellus	petis cans
	agricola	ahaniers
130	agricultura	ahanages
	agger	tiertres
	aggravare	agrever
	aggredi	envair
	aggregare	asanler



135	agglutinari	engluir
	agilis	demenaules
	agitare	cacier
	agmen	asanlee
	alapa	bufe
140	alba	aube
	albere	blancier
	albus	blans
	alea	table
	ales	oisiaus
145	algere	avoir froit
	algor	froidure
	alias	autre fie
	alibi	aleus
	aliquis	acuns
150	aliquando	a le fie
	alius	autres
	alienus	estranges
	alere	nourir
	allicere	atraire
155	allidere	hurter
c	alluvia	allavasce
	allodium	alues
	altare	autés
	altarcari	plaitir
160	alternare	entrecangir
	altitudo	autesce
	altus	haus
	aluus	ventres
	amarus	amers
165	amare	amerement
	amator	ameres
	ambo	ambedoi
	ambulare	aler
	amenus	delitaules
170	amicus	amis
	amicire	afubler
	amicdalus	amandier
	amissio	pierde
	amiratio	mirvelle

175	ammirabilis	mirvelieus
	amplexari	enbrachier
	amplexus	enbraciés
	ampliare	encroistre
	amplificare	ampliare
180	amplius	larges
	amputare	coppier
	amurca	lie de ole
	anceps	doutous
	ancilla	ancille
185	angustus	estoirs
	anguis	sierpens
f. 2r a	animal	beeste
	animaduertere	piercevoir
	anus	viele
190	anicola	villote
	annona	bles
	annus	ans
	anuatim	cascun ans
	annotare	noter
195	annumerare	annumbrer
	annuere	otrier
	ansa	anse
	ancer	auwe
	ante	devant
200	anterior	plus devant
	antea	ante
	anguilla	anguille
	antecedere	devant aler
	antrum	fosse
205	anulus	aniaus
	anxiari	estre in anguis
	aper	senglers
	aperire	ovrir
	apex	hautece
210	apes	es
	apicula	petite es
	apologus	esamples
	apparare	app[ar]eller
	apparator	bediaus

215

appellare

appeller

appetere

desirer

applicare

ploier

b

appodiare

apoier

apponere

aiouster

220

appreciari

priser

apprehendere

hahatier

apropinquare

aprocier

apropriare

aproprier

aproximare

aprocier

225

aprilis

avrius

aptare

affatier

aptus

convenaules

apud

a

aqua

euwe

230

aquile

bise

ara

auteus

ara

porcerie

arare

arer

aratrum

karua

235

arator

areres

Araps

Arabiens

aranea

araingne

arbiter

iuges

arbitrari

iuger

240

arbor

arbres

arbustum

arbroie

archa

huge

arcanum

secrés

Arturus

une estole

245

arcus

ars

ardor

ardeus

ardea

hairons

arduus

roistes

c

area

aire

250

areola

airete

archere

destrandre

arescere

arere

arefacere

fare sec

argentum

argens

255	arguere	erguer
	aries	moutons
	ariolare	deviner
	armare	armer
	armilla	mance
260	artus	membres
	ascendere	demontier
	asper	esprons
	aspergere	arensier
	asser	asele
265	asimulare	comparer
	audax	hardius
	afferre	toller
	aditorium	paloirs
	auxilium	adiue
270	auxiliator	aidieres
	axiliatrix	aidieresse
	aduocare	apieler
	alumnus	nourecers
	auena	avoinne
275	arena	graviele
	ancora	ancre
	alauda	aloie
	anas	anete
	alumen	aluns

Mots latins

Nous remarquons *abesrare* 9 pour *aberrare*, graphie qui paraît faussement influencée par le v. fr. *esrer*, autre forme de *errer* ‘cheminer’, cf. *TL*, III, 775a.

Pour *ablactare* on trouve *ablectare* 17, *airinus* 115 se rencontre au lieu de *aerinus*, *accombere* 52 se relève pour *accumbere*, *amplius* 180 est pour *amplus*. La leçon *aquile* 230 pour *aquilo* semble douteuse.

Devant *r*, *e* est devenu *a* dans *altarcari* 159. On constate *axiliatrix* 271 à côté de *auxilium* 269, *auxiliator* 270. La forme *aditorium* 268 pour *auditorium* paraît due à la négligence du copiste.

On relève l’hiatus à cause de la chute d’un *d* intervocalique dans *aire* 84, *aherere* 87, *aurere* 104.

Remarquons la chute de *c* dans *Arturus* 244 pour *Arcturus*.

Nous faisons observer *agglutinari* 135 pour *agglutinare* et *afferre* 267 pour

auferre; cf.: «passim in codd. confunduntur *afferre* et *auferre*», *Thes. lat.*, art. *aufero*.

Relevons enfin les graphies *abhundare* 33, *habundantia* 34, *amicdalous* 172, *ancer* 198, *Araps* 236.

Mots français

En ce qui concerne la langue des mots français, on observe les phénomènes suivants:

Vocalisme

§ 1. On constate quelques cas de la diphtongaison de *ĕ* latin entravé > *ie*: *ahierdre* 87, *graviele* 275, *pierde* 173, *tierdre* 28, *tiertres* 131. De même en syllabe protonique: *apieler* 47, 272, cf. *appeller* 215, *apielés* 48, *piercevoir* 188, *sierpens* 186. Selon P. Fouché, *Phonétique historique du français*, I–III, Paris 1952–1961, p. 361, cette diphtongaison se rencontre dans le v. picard nord-oriental, dans les continuateurs des mots latins où la voyelle *ĕ* était suivie d'un groupe *r* ou *s* + *cons.* ou d'une gémignée *rr*, *ll*, *ss*. Les faits sont les mêmes en ancien wallon pour *ĕ* suivi de *r* ou *s* + *cons.*, tandis que les rares formes du type *noviele*, etc., proviennent probablement de scribes picards.

§ 2. Il y a une certaine tendance à la monophthongaison fréquente dans les parlers du Nord:

a) *ie* > *e*: *aguiser* 66, *appareller* 213, *convoier* 116, *forvoier* 9, *iuger* 239, *priser* 220, *tailler* 25, mais le plus souvent *-ier*: *abregier* 4, *afillier* 99, *aprochier* 35, etc. La forme *demontier* 261 présente la graphie inverse, ainsi que *enbracier* 37.

b) *ie* > *i*: *ancille* 184, *engluir* 135, *entrecangir* 160, *faisires* 77, *plaitir* 159. Selon C. Th. Gossen, *Petite grammaire de l'ancien picard*, Paris 1951, § 10, cette monophthongaison est plutôt exceptionnelle en picard, fréquente en wallon. La forme *villote* 190 pour *vieillote* semble présenter la même évolution dans la syllabe initiale. La graphie inverse se relève dans *hahatier* 221, *espanier* 17, *evenier* 43, cf. *venir* 111. Voir Gossen, *loc. cit.* *Blancier* 141 pour *blancir* s'explique plutôt comme un doublet analogue de *blanceier*, ainsi que *coppier* 181 pour *coppeier*, *otrier* 196 pour *otreier*. Cf. Gossen, § 32, et Fouché, p. 282.

c) *ai* > *a*: Cette réduction, qui a souvent lieu au Nord et au Nord-Est, est représentée par *affatier* 226, *agrettés* 58, *asele* 264, *destrandre* 251, *jare* 253. Cf. Fouché, p. 258.

d) *oi* > *o*: *estole* 244, *ole* 182. C'est là un phénomène qui s'observe dans les dialectes du Nord, du Nord-Est et de l'Est. Voir Gossen, § 16, Fouché, p. 271. Selon Gossen, *loc. cit.*, les formes monophthonguées subsistent dans le patois moderne de la Flandre française et du Hainaut.

§ 3. La forme *arensier* 263, avec *-en-* pour *-ein-*, semble une pure graphie due à la monophthongaison de la combinaison *ei*.

§ 4. *a* devant *n* mouillé > *e* transcrit *ai*: *araingne* 237, *conpaingnie* 63. Ce phénomène s'observe dans l'Est et une partie du Nord. Voir Nyrop, *Gram. hist.*, I, § 229, Rem.

§ 5. Comme continuateur de *a* latin en syllabe ouverte, on trouve la diphtongue *ei* dans *brulleir* 104, développement qui se relève dans une zone comprenant entre autres régions la Flandre fr., une partie de la Picardie occidentale, la Wallonie. Voir Fouché, p. 263.

§ 6. Le résultat de **VICATA* est *fie* 147, 150.

§ 7. *-ELLUS* aboutit à *-iaus*: *aniaus* 205, *bediaus* 214, *mosiaus* 59, *oisiaus* 144. C'est comme on le sait, un trait caractéristique des parlers du Nord.

§ 8. *e* + *nasale* > *ain* dans *caindre* 46, *plain* 45. Selon Gossen, § 19, ce trait distingue l'ancien picard de tous les parlers avoisinants. Nous trouvons pourtant un ex. du développement *-ēna* > *-oinne*, caractéristique du wallon et du lorrain, dans la forme *avoinne* 274.

§ 9. Le résultat de l'*o* tonique est transcrit *ou* dans *doutous* 183, *eu* dans *ardeus* 246.

§ 10. L'*o* fermé suivi d'un *yod* aboutit à *ui* dans *anguis* 206. Cette évolution bien connue en anglo-normand est attestée aussi en picard; cf. Gossen, § 24, et *La vie de Saint Quentin par Huon le Roi de Cambrai*, p. p. A. Långfors et W. Söderhjelm, Helsingfors 1909 (Acta Societatis Scientiarum Fennicae, XXXVIII, N° 1), p. XIII.

§ 11. L'*a* protonique passe à *e* devant *r* dans *aperler* 122, *erquer* 255.

§ 12. L'*i* de *mirvelle* 174 et de *mirvelieus* 175 semble influencé par *miracle*, *mirer*, etc. Relevons *astinir* 29, *in* 206.

§ 13. Remarquons *œuvrir* 81, à côté de *ovrir* 208.

§ 14. L'*e* final représentant un *a* latin manque parfois: *aguil[e]* 68, *aigress[e]* 74, *anguis[se]* 206, *voi[e]s* 8, 10, 24. Cf. Fouché, p. 512, et M. K. Pope, *From Latin to Modern French*, Manchester 1952, § 273. Le résultat de cet *a* est transcrit *a* dans *karua* 234, *e* dans *karue* 126.

§ 15. L'hiatus se remarque dans *aonbrer* 109, *aorner* 103.

§ 16. La lettre *u* remplace *o* dans *abundance* 34, *abunder* 33, *annumber* 195, *sustraire* 90.

§ 17. Relevons la graphie *beeste* 187; cf. G. Tilander, *Les manuscrits des livres du roi Modus et de la reine Ratio*, Lund 1932 (Lunds Universitets Årsskrift. N. F., Avd. 1, Bd. 28, Nr. 5), p. 37.

§ 18. Dans quelques cas *an* s'écrit pour *en* étymologique: *anuis* 44, *anui* 45, *asanlee* 138, *esanples* 212.

§ 19. Un *i* «parasite» semble se trouver dans *aloie* 277.

Consonantisme

§ 20. Le résultat de *c* devant *a* latin est transcrit *c* dans *cacier* 14, *cans* 127, 128, *cascun* 193, *entrecangir* 160, *mance* 259, *porcerie* 232, *k* dans *karue* 126, 234. Ce phénomène distingue le picard du wallon, où le *c* initial latin devant *a* aboutit à *tch*. Cf. P. Ruelle, *Les dialectes. Extrait de Hainaut d'hier et d'aujourd'hui*, pp. 60-61.

§ 21. L'affriquée *tch* est orthographiée *ch*: *aprochemens* 36, *aprochier* 35, *enbrachier* 176, ou *c*: *aprocier* 222, 224, *blancier* 141, *cacier* 14, *caindre* 46, *enbraciés* 177. Cf. Gossen, § 38.

§ 22. Relevons la graphie *enbracier* pour *enbrasier* 37, voir § 2a. Cf. *arensier* 263 pour *areincier*, voir § 3, ainsi que *mosiaus* 59 pour *mociaus*.

§ 23. Le résultat de ECCE HOC est *chou* 23.

§ 24. Absence de la consonne intercalaire: *b* dans *asanlee* 138, *asanler* 134, *d* dans *reponre* 6.

§ 25. Le résultat de -ABILE est transcrit -aule dans *acetaules* 40, *convenaules* 227, *delitaules* 169, *demenauls* 136. On peut constater une prédominance croissante vers l'Est (Hainaut) des formes vocalisées, qui l'emportent de beaucoup en Belgique picarde. Voir R. Lorient, *Une loi des trois états* (Comunicazione letta all'VIII Congresso di studi romanzi, Firenze, 3-8 aprile 1956). Cf. aussi Gossen, § 52, et N. Dupire, *Le suffixe latin -bilis dans l'ancien picard*. *Revue du Nord*, XXX (1948), 26 ss.

§ 26. Devant *s*, *t* s'est amuï, développement qui a lieu tôt dans les dialectes du Nord: *apielés* 48, *enbraciés* 177, *fais* 76, *petis* 128, *secrés* 243. Voir Pope, § 194.

§ 27. Chute de *l* dans le groupe *A + L + cons.*: *acuns* 149. Selon Gossen, § 58, ce développement est plutôt exceptionnel en picard. Les exemples sont souvent empruntés au wallon. Plus spécifiquement picarde est la chute de *l* dans la terminaison -ALIS: *aulés* 158, mais *auteus* 231. Cf. Gossen, § 5, Fouché, p. 866. Dans *avrius* 225, *l* s'est vocalisé après un *i*, phénomène caractéristique du Nord. Voir Fouché, p. 860.

§ 28. Assimilation du groupe *rl* dans *paloirs* 268, de *rs* dans *aleus* 148, *ardeus* 246. Cf. Pope, § 396. Relevons *Aufike* 124, forme qui représente peut-être une simple faute de graphie.

§ 29. Métathèse de *er > re* dans *affremer* 118, de *re > er* dans *acroister* 75, cf. *acroistre* 83, *encroistre* 178. Pour *estois*, nous relevons *estoirs* 185. Pour cette métathèse de *r*, cf. I. Lahti, *La métathèse de l'r dans les idiomes romans*, Helsinki 1935 (Annales Academiae Scientiarum Fennicae, B. XXXI, 1), p. 177, relevant de STRICTUS monferr. *starcu*, piveron. *starčēra*. La métathèse de *er > re* et de *re > er* est un des traits les plus caractéristiques du picard moderne. Voir Gossen, § 57.

§ 30. Un *w* intervocalique se constate dans *auwe* 198, *euwe* 229. Ce développement d'un *w* intervocalique se trouve en picard nord-oriental, en wallon et en

lorrain. Cf. Fouché, p. 645, Gossen, § 54. Cette fricative bilabio-vélaire paraît avoir abouti à *v* dans *aiuver* 93.

§ 31. L'*l* mouillé semble dépalatalisé dans *aguil[e]* 68, *aguiles* 70, *aguilons* 69, *aleus* 148, *viele* 189. Cf. Gossen, § 59, et Fouché, p. 919. L'*l* mouillé s'écrit *li* dans *mirvelieus* 175.

§ 32. Remarquons la graphie *froitdure* 146, ainsi que *aborter* 21.

Morphologie

§ 33. Le masc. nom. sing. se termine régulièrement en *-s*: *abismes* 16, *accens* 38, *acetaules* 40, *accusemens* 54, *acolites* 64, etc. Nous en relevons 78 cas contre 3 sans *s*: *aisil* 60, *cascun* 193, *venim* 65.

§ 34. Nous trouvons 4 ex. du fém. nom. sing. en *-s*: *agrettés* 58, *aguiles* 70, *ardeus* 246, *es* 210, 211.

§ 35. Un cas de l'art. fém. *le* 150. Trait caractéristique du Nord.

Vocabulaire

Les mots suivants sont à remarquer:

acetaules 40, 'acceptable, agréable'. Voir § 25.

acqueste 72, 'acquisition'.

acroister 75. Voir § 29.

affatier 226, 'arranger'. Voir § 2c.

afflire 119, 'renverser, abattre'.

affillier 99, 'adopter pour fils'.

agrettés 58, 'amertume, aigreur'. *Gdf.* et *TL* relèvent *aigreté*. Pour la forme *agrettés*, voir §§ 2c et 34.

aguil 68. La forme est à lire *aguile* 'aiguille'. Voir § 14.

aguisece 62, 'qualité de ce qui est aigu'. *Gdf.* ne relève que *aguesse*, *aguece*, *acuisse*, *TL* seulement *aguece*. B donne *aguisee*.

ahanages 130, 'labourage, culture'.

ahaniers 50, 129, 'laboureur'. *TL* plusieurs exemples.

ahierdre 87, 's'attacher'. Voir § 1. La forme est un peu incertaine, car le manuscrit semble porter *Ihierdre* (*ihierdre*?).

aidieres 270, 'celui qui aide'. *Gdf.* 6 ex., *TL* 2.

aidieresse 271, 'celle qui aide'. *Gdf.*, *TL* seulement *aideresse*, ainsi que D, qui seul porte *auxiliatrix*.

aigress 74, 'amertume, aigreur'. La forme est à lire *aigresse*. Voir § 14.

airete 250, 'petite aire non cultivée'. *Gdf.* 1 ex. de 1337.

aisil 60, 'vinaigre'.

- aiuver* 93, 'aider'. Voir § 30.
- aïver* 85, 'égaler, niveler'. Cf. *exequare* – *aiver* A. Voir *FEW*, I, 28a.
- alemans* 79, 'diamant'. Cf. «Adamus – lapis preciosus» C. Le mot *alemans* ne se trouve ni dans *Gdf.* ni dans *TL*. *TL* donne pourtant *alemandine* 'ein Edelstein'.
- aleus* 148, 'ailleurs'. Voir §§ 28 et 31.
- allavasce* 156, 'crue d'eau, grande pluie'. *FEW*, V, 215a, donne *alvasse* pour Brillon (Meuse), 'averse', et *allevasse* 1878.
- aloie* 277, 'alouette'. Selon E. Rolland, *Faune populaire de la France*, Paris 1877–1910, II, 206, la forme *aloie* se rencontre dans le wallon. *Gdf.* ex. de Gerb. de Montr., *Violette*.
- alues* 157, 'alleu, bien héréditaire'.
- ameres* 166, 'celui qui aime'. *Gdf.* 1 ex. de *ameres*, 4 de *amierres*.
- ancille* 184, 'servante'. Il faut supposer le développement **ancella* (l. cl. *ancilla*) > *ancielle* (*TL*, I, 379, 1 ex. de *ancielle* relevé dans un texte wallon) > *ancille* (§ 2b).
- anete* 278, 'femelle du canard'.
- anguis* 206, 'angoisse'. La forme est à lire *anguisse*. Voir §§ 10 et 14.
- anientir* 96, 'anéantir'. *TL* relève *anientir* 'zunichte machen'.
- aperler* 122, 'parler à, s'adresser à'. *Gdf.* 3 ex. de *apairler*, *TL* seulement *aparler*. Voir § 11.
- arbroie* 241, 'lieu planté d'arbres, bocage'.
- ardeus* 246. Voir §§ 28 et 34.
- arensier* 263, 'asperger, arroser'. Ne se relève ni dans *Gdf.* ni dans *TL*. *FEW*, X, 140b, donne *reincer* (XIII^e–XVI^e s.), *BlWb* vfr. *reincier*. Voir §§ 3 et 22.
- arer* 233, 'labourer'.
- areres* 235, 'laboureur'. *Gdf.* 1 ex.
- asele* 264, 'ais, planche de bois'. *TL* relève *aissele*, en donnant 3 ex. de *assele* (Ruteb. II, 34, Froissart I, 230, 632, *S Vou* 51). Voir § 2c.
- asoffler* 120, 'souffler'. *Gdf. Suppl.* donne *assoufler* 'souffler', en citant des exemples de Bounin et de *Trium Ling. Dict.* (XVI^e s.).
- astinir* 29, 'tenir éloigné de'. *Gdf.*, *TL* relèvent *astinement*, *TL* aussi *astinence*.
- Aufike* 124, 'Afrique'. La forme est douteuse. Peut-être faute de copie pour *Aufrike*. Cf. § 28.
- autesce* 161, 'hauteur'. Cf. *hautece* 209. *TL* relève *altece* dans *Oxf. Ps.* 240, 16, *autesce* dans *Leg. Gir. Rouss.* 108, *Florimont* 7888, *Lyon. Ys.* 2668.
- auwe* 198, 'oie'. *FEW*, I, 169b, relève *aue* pour la Picardie (dès le XIII^e s.). Littré donne wallon *âwe*, namur. *auwe*. Voir § 30.
- avoutre* 107, 'crime d'adultère'. *Gdf.* relève 1 ex. de *aoutre* cité de *Chron. d'Ernoul*, p. 127. Le lexique de Godefroy, p. p. J. Bonnard et A. Salmon, donne *avoutre* comme syn. de *avoutire*.
- avrius* 225, 'avril'. Cette forme ne se relève ni dans *Gdf.* ni dans *TL*. Voir § 27.

bediaus 214, 'bedeau'.

blancier 141, 'être blanc'. Pour cette forme, au lieu de *blancheier*, voir §§ 2b et 21.
bufe 139, 'coup de poing, soufflet'.

caindre 46, 'ceindre'. Voir §§ 8 et 21.

chou 23, 'ce'. Voir Gossen, § 64.

conchier 52, 'coucher'. Le manuscrit porte en effet *cōchier*, forme certainement due à une fausse graphie de *couchier*. Cf. G. Tilander, *Remarques sur le Roman de Renart*, p. 136–37.

coppiier 181, 'couper'. *Gdf.*, II, 291c (cité par *FEW*), relève *coppiier*, *copier*, *coupier*, *copoier*, *coppoier*. Voir § 2b.

craisse 86, 'graisse'. Relevé par *FEW* comme forme v. wall. et v. pic. Pour *craisse de froment* 100, cf.: 'ador – cresse de farine de froment ou pure fleur de farine de quoy l'en fait les oistes' D.

deietemens 11, 'action de jeter, de rejeter'.

demenales 136, 'leste, preste'. Voir § 25.

demontier 261, 'descendre'. Voir § 2a. La traduction ne se comprend pas, car le mot latin est *ascendere*.

destrandre 251, 'resserrer'. Voir § 2c.

enbrachier 176, 'embrasser'. Cf. *enbraciés* 177. Voir § 21.

enbracier 37, 'embraser'. *Gdf.*, III, 38a, donne comme variante de *embraseor* la graphie *embraceor* et relève aussi *embracierres*. Cf. §§ 2a et 22.

englouter 27, 'engloutir'.

engluir 135, 'engluer'. *Gdf.* et *FEW*, IV, 107a, relèvent *engluier*. Cf.: 'viscosus – englués' A. Pour la forme *engluir*, voir § 2b.

enorter 102, 'exhorter'.

ens, ens la ester 26, 'se tenir à l'écart'. Pour le mot latin *ABSTINERE*, *MLW* (*Mittel-lateinisches Wörterbuch*, München 1959; en cours de publication) donne entre autres sens celui de 'abesse, fernbleiben' relevé dans des phrases comme «de Arelatense sede; ab ecclesia et a comunione; a Francia». *Ens* nous paraît une fausse graphie pour *en*, et nous aurions donc affaire à la locution *enla*, *enlai*, pour laquelle *Gdf.*, III, 194a, donne le sens 'au-delà, d'ici là', citant: «Plus *en la*, nous rencontrasmes un autre Temple dédié à la Deesse Astree» (d'Urfé, *Astree* II, 11), «ceux qui sont plus *en la* a la main gauche» (*ib.*, I, 2). Le lexique de Godefroy donne *aller en la* 's'éloigner, se mettre à l'écart'. *TL* cite de *R. Cambr.*: «Bastars, dist il, trop te voi *en la* (zu fern)» 3415. *FEW* donne *enlai* 'au loin'. Huguet enfin cite *en là* 'là, en ce lieu', *plus en là* 'plus loin', *un peu en là* 'un peu plus loin'.

entrecangir 160, 'alterner'. *TL* relève l'emploi intr. Pour la forme, voir §§ 2b et 20.

erguer 255, 'arguer'. Pas d'ex. *Gdf.*, *TL*. Voir § 11.

es 210, 211, 'abeille'. Voir § 34.

esanples 212, 'exemple moral, apologue'.

espanier 17, 'sevrer'. *Gdf.*, *TL* seulement *espanir*. Dans *B* se relève pourtant *espanier*. Voir § 2b.

esprons 262, 'âpre'. Cette forme présente des difficultés. Il paraît que *esprons* est une mauvaise graphie pour *esprou*; cf. *conchier* pour *couchier*, voir art. *conchier*. Mais comment expliquer cette forme? Il existe en effet un mot latin *asperosus*, relevé par le *ThLL* et par A. Souter, *A Glossary of Later Latin*, Oxford 1949. *ASPEROSU* pourrait très bien donner *asprou* et avec substitution de préfixe *esprou*. Cf. la formation analogue *ascolter* – *escolter*, *ascondre* – *escondre*.

estoirs 185, 'étroit'. Pour la forme, qui n'est pas relevée dans *Gdf.*, *TL*, voir § 29.

estole 244, 'étoile'. Voir § 2d.

euwe 229, 'eau'. Voir § 30. Selon Gossen, § 43, le type le plus ancien de *aqua* est en Flandre fr. et en Hainaut *ewe*, *euwe*, en Artois et en Picardie *eaue*, *iaue*.

evenier 43, 'arriver'. Voir § 2b.

faisires 77, 'celui qui fait, ouvrier'. *Gdf.* relève *faisieres*, *faisierres*. Pour notre forme, voir § 2b.

fait, qui ne fait [a] oïr 32, 'qui a un son faux, qui détonne'. Cf. 'qui ne fest (fait C) a oïr' BC.

fie, autre fie 147, 'une autre fois', *a le fie* 150, 'parfois'. Forme préférée par le picard. Cf. Gossen, § 8.

fors dans *fors mener* 7, 'emmener', *rere fors* 22, 'enlever en rasant', *fors tailler* 25, 'trancher', *tierdre fors* 28, 'essuyer', *fors traire* 30, 'tirer de, séparer', *forvoier* 9, 'errer loin de'.

graviele 275, 'sable, gravier'. Voir § 1.

gre, prendre en gre 39, 'agréer, trouver bon'.

hahatier 221, 'prendre, saisir, attaquer'. Cf. *TL* 'reizen, beleidigen, angreifen' avec l'exemple «Les gens de tous estas a trestous les (Seiten) *ahatent* (die drei Sünden)». Pour la forme, voir § 2b.

hardius 266, 'hardi'. La forme n'existe pas dans *Gdf.*, *TL*, *FEW*, bien que *FEW* relève *hardi* -ive Seudre S (Charente-Inférieure) et *ardi ardiva* (Haute-Savoie). Dans *Gdf.* nous trouvons l'adv. *ardivement*. La forme *hardive* (*ardiva*), ainsi que l'adv. *ardivement*, laisse supposer une forme du masc. *hardivus*, donnant *hardius* en picard, où -ivu aboutit souvent à -iu, cf. Gossen, § 21. Une autre explication serait possible. Comme le picard forme le sujet en -ius, tandis que le francien fait aboutir le même cas à -is, les doublets du type *baillius* – *baillis* sont fréquents. Voir Gossen, *loc. cit.* A côté de la forme normale *hardis*, on a donc pu créer, par une fausse analogie, la forme *hardius*.

huge 242, 'coffre, armoire'. Cf.: «archa – huge» A. *FEW* relève *huge* comme particulièrement wallon, flam., pic.

in 206, graphie pour *en*.

karua 234, *karue* 126, 'charrue'. Voir §§ 14 et 20.

kiales 125, 'eh bien!, allons!' Cf. *Gdf.*, II, 31c, art. *chaele*, *TL* art. *chäeles*.

lie, voir *ole*.

lossengier 105, 'flatter'.

lossengesse 106. On se serait attendu à trouver *lossengiers* ou *lossengiés* (cf. § 28), 'flatteur', car le mot latin est *adullator*. Si l'on suppose *lossengiés*, la forme *lossengiesse* serait due à une graphie inverse. Cf. *anguis* pour *anguisse* 206, voir § 14.

mance 259, 'bracelet'. Pour ce sens, cf.: «Erant autem ejusmodi *Armilla Gallica* latioris segmenti instar, lapillis ac margaritis intextae, quae si non totum brachium, certe inferiorem brachii partem tegebant, unde et *Brachialia* dicuntur, interdum et *Manicae*», du Cange, art. *armillum*, et: «armilla – aournement de braz comme manches ou autres» D.

mirvelle 174, 'merveille'. Voir § 12.

mosiaus 59, 'monceau'. *TL*, art. *moncel*, relève *mossiau*. *Gdf.* donne *mosseiz*, *mosseau*. Il est impossible de savoir si notre forme est due à la négligence du copiste ou non. Pour *s* au lieu de *c*, voir § 22.

nourecers 273, 'nourrisson, enfant'. *Gdf.* seulement *nourriciers* «en nourrice».

ole, *lie de ole* 182, 'marc d'huile'. *FEW* relève *ole* comme «flandr., pik. 13.–15. jh.»

paloirs 268, 'salle d'audience'. Voir § 28.

pardedens, *de pardedens* 15, 'de l'intérieur'.

pierde 173, 'perte'. *FEW* relève la forme *pierde* pour Mons.

plaitir 159, 'plaider'. *Gdf.*, VI, 185b, donne *plaitier*. Pour *plaitir*, voir § 2b.

porcerie 232, 'lieu où l'on tient des porcs'. Voir § 20.

recroire 95, 'se rendre, s'avouer vaincu'.

rere, voir *fors*.

roistes 248, 'escarpé, rude'.

sustraire 90, 'enlever, ravir'. Voir § 16.

tierdre, voir *fors*. Pour *tierdre*, voir § 1.

tiertres 131, 'tertre'. Voir § 1.

toller 267, 'enlever'. *Gdf.*, VII, 737b.

traire, voir *fors*.

troeve 92, 'objet trouvé, trouvaille'. *Gdf.*, VIII, 97a.

villote 190, 'vieille femme, petite vieille'. Voir § 2b. *FEW* relève *vieillote* depuis le XIII^e s.

vois, *aler en vois* 8, *en vois aller* 24, 's'en aller', *en vois geter* 10, 'jeter loin de soi'.

Pour *vois*, qui est à lire *voies*, voir § 14. Cf.: «abeo – aler en voie, abigo – cachier a voie», Paris, B. N., f. fr., n. a. 1120. *FEW*, XIV, 371a, tout en notant wallon *voy*, cite *gieler en voie* (pic. XIII^e s.).

Conclusion

Il est évident que le petit fragment que nous venons d'examiner ne fournit pas assez de matériaux pour en permettre une localisation exacte et définitive. D'autre part, comme nous l'avons constaté au cours de notre étude, un certain nombre de traits essentiels du glossaire sont caractéristiques du vieux picard, surtout du picard nord-oriental, et, dans une certaine mesure, du vieux wallon. Résumons ici les traits les plus importants:

1. *ĕ* > *ie* (§ 1): Picard nord-oriental, wallon.
2. *ie* > *i* (§ 2b): Monophthongaison plutôt exceptionnelle en picard, fréquente en wallon.
3. *ai* > *a* (§ 2c): Réduction qui a souvent lieu au Nord et au Nord-Est.
4. *oi* > *o* (§ 2d): Des formes monophthonguées subsistent en Flandre fr. et en Hainaut.
5. *-ellus* > *-iaus* (§ 7): Trait bien caractéristique des parlers du Nord.
6. *e + nas.* > *ain* (§ 8): Trait caractéristique du picard; wallon *oin*, cf. *avoinne* 274.
7. *o + yod* > *ui* (§ 10): Trait picard.
8. *c + A latin* > *k* (§ 20):
tch (§ 21): } Traits qui distinguent le picard du wallon.
9. *-abile* > *-aule* (§ 25): Prédominance croissante vers l'Est (Hainaut) des formes vocalisées qui l'emportent de beaucoup en Belgique picarde.
10. *-ils* > *-ius* (§ 27): Trait picard.
11. *e + l + s* > *es* (§ 27): Développement plus spécifiquement picard.
12. *a + l + cons.* (§ 27): La chute de *l* exceptionnelle en picard. Probablement emprunt au wallon.
13. Métathèse de *er* > *re* et *vice versa* (§ 29): Un des traits les plus caractéristiques du picard moderne.
14. Dépalatalisation de *l* mouillé (§ 31): Trait distinctif du picard moderne.
15. *w* intervocalique (§ 30): Picard nord-oriental, wallon.
16. *aloie*: Picard, wallon,
craisse: Picard, wallon,
euwe: Flandre fr., Hainaut,

fie: Picard,
huge: Picard, wallon,
ole: Flandre fr.,
pierde: Mons.

En nous fondant sur ces observations, nous osons donc localiser le dialecte de notre fragment dans la région limitrophe du Nord-Est de la France et de la Belgique.

Cette localisation serait assez proche de celle de M. Rooth, qui croit constater que le dialecte du «*vocabularium latino germanicum*» est à localiser dans un domaine limité à l'Est par la ligne approximative Anvers–Aalst–Ath et à l'Ouest par une ligne traversant Gand.

Gustaf Holmér